

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°679/2018– disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

22 janvier / 4 février

Dimanche du Fils Prodigue

Synaxe des nouveaux martyrs et confesseurs de Russie

Saint Timothée, apôtre (96) ; saint Anastase le Perse, moine, martyr (628) ; saints Manuel, Georges, Pierre et Léonce, évêques, Sionios, Gabriel, Jean, Léon, Parode et leurs 377 compagnons, martyrs (vers 817) ; saint Anastase, diacre de la Laure des Grottes de Kiev (XIIème s.) ; saint Joseph le Crétois (1511) ; saint Macaire de Bélev, thaumaturge (1623) ; saints hiéromartyrs Jean (Ouspensky) et Euthyme (Tikhonravov), prêtres (1936).

Lectures : 1 Cor. VI, 12–20, Lc. XV, 11–32. Martyrs: Rom. VIII, 28–39. Lc. XXI, 8–19.

AU SUJET DU FILS PRODIGE

Ce n'est que lorsqu'il fut rentré en lui-même et qu'il eut compris en quelle misérable situation il était tombé, que ce fils qui s'était coupé de son Père, pleura sur lui-même en disant : « *Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance et moi je meurs de faim* ». Qui sont ces mercenaires ? Ce sont ceux qui pour la sueur de leur repentir et leur humilité reçoivent comme un salaire – le salut. Tandis que les fils, ce sont ceux qui, par amour pour Lui se soumettent à Ses commandements; comme dit aussi le Seigneur : « *Celui qui m'aime gardera ma parole* » (Jn XIV, 23). Ainsi ce plus jeune fils, privé de sa dignité filiale et qui s'était volontairement exclu de la patrie sacrée et était tombé dans la famine, se condamne lui-même, s'humilie et dans le repentir dit : « *Je me lèverai, j'irai et je tomberai aux pieds du Père et je dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi* » (...) Ce père [dans la parabole du fils prodigue], c'est Dieu ; en effet comment ce fils qui s'était séparé de son père, aurait-il péché contre le ciel, s'il ne s'agissait pas du Père céleste. Ainsi il dit : « *J'ai péché contre le ciel* », c'est-à-dire contre les saints du ciel et ceux dont l'habitation est au ciel, « *et devant Toi* », qui vis au ciel avec Tes saints.

St Grégoire Palamas

Tropaire du dimanche, 2ème ton

Егда снизшелъ еси къ смѣрти, Животѣ безсмѣртный, тогда адъ умертвилъ еси блистаніемъ Божества : егда же и умѣршыя отъ преисподныхъ воскресилъ еси, вся сілы небѣсныя взываху : Жизнодавче Христѣ Бѣже нашъ, слава Тебѣ.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi, la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu ressuscitas les morts des demeures souterraines, toutes les Puissances des cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

Troaire des Nouveaux Martyrs, ton 4

Цвѣти россійского луга духовнаго, въ годину лютыхъ гонений дивно процвѣтшии, Новомученицы и Исповѣдницы безчисленнии : святителие, Царственнии страстотѣрпцы и пастырие, монаси и мирстии, мужие, жены же и дѣти, добрый плодъ въ терпѣнии Христу принѣсшии, молитесь Ему, яко насадителю вашему, да избавитъ люди своя отъ безбожныхъ и злыхъ, да утверждается же Церковь русская кровью и страданіи вашими во спасеніе душъ нашихъ.

Kondakion du dimanche, ton 2

Воскрѣслъ еси отъ гроба, всеильне Спасе, и адъ видѣвъ чудо, ужасеся, и мертви восташа : тварь же видящи срадуется Тебѣ, и Адамъ свеселится, и миръ, Спасе мой, воспѣваетъ Тя присно.

Kondakion des martyrs et confesseurs de Russie, ton 2

Новии страстотѣрпцы россіисти, исповѣднически поприще земное претѣкшии, страданьи дерзновение приимиши, молитесь Христу, васъ укрѣпившему, да и мы егда найдемъ на ны испытанія чась, мужества даръ Божій воспримемъ. Образъ бо естѣ лобызаящымъ подвигъ вашъ, яко ни скорбь, ни тѣснота, ни смерть отъ любве Божіа разлучити васъ не возмогша.

Kondakion du fils prodigue, ton 3

Отѣческія славы Твоея удалихся безумно, въ злыхъ расточивъ еже ми предалъ еси богатство ; тѣмже Ти блуднаго гласъ приношу : согрѣшихъ предъ Тобою Отче щедрый, приими мя кающаяся, и сотвори мя яко единого отъ наемникъ Твоихъ.

O fleurs du pré spirituel de la Russie, qui avez surgi admirablement au temps des amères persécutions, Nouveaux Martyrs et Confesseurs innombrables, vous qui avez souffert la passion : pontifes, souverains et pasteurs, moines et laïcs, hommes, femmes et enfants, vous qui avez apporté au Christ le bon fruit de votre patience, priez-Le comme votre divin Semeur afin qu'Il libère Son peuple des athées et des hommes mauvais, afin que s'affermisse l'Église Russe par votre sang et vos souffrances pour le salut de nos âmes.

Sauveur Tout-Puissant, Tu es ressuscité du Tombeau : l'enfer, voyant ce prodige, est saisi de stupeur et les morts ressuscitent. A cette vue, la création se réjouit avec Toi ; Adam partage l'allégresse, et le monde, ô mon Sauveur, ne cesse de Te louer !

Ô Nouveaux Martyrs qui avez parcouru le chemin terrestre en confessant le Christ, par vos souffrances vous avez acquis de la hardiesse, priez Celui qui vous a fortifiés, afin qu'à l'heure où l'épreuve viendra sur nous, nous recevions le divin don du courage. Vous êtes un exemple pour ceux qui vénèrent votre exploit, car ni l'affliction, ni le tourment, ni la mort, n'ont pu vous séparer de l'amour de Dieu.

M'étant écarté, comme un insensé, de Ta gloire paternelle, j'ai dilapidé en mal la richesse dont Tu m'avais comblé. C'est pourquoi je fais monter vers Toi le mot du Prodigue : « J'ai péché contre Toi, Père miséricordieux : accueille-moi, repenti, et compte-moi comme l'un de Tes journaliers ».

AU BORD DES FLEUVES DE BABYLONE...

Afin de rappeler aux chrétiens, de façon plus vive, leur éloignement de leur Patrie céleste et leur asservissement au péché, l'Église, aux matines, après les psaumes du Polyéléos, chante le psaume 136. Celui-ci était chanté par les Juifs lors de leur captivité à Babylone, après la chute de Jérusalem et la destruction du premier Temple. La première partie du psaume (versets 1-6) manifeste l'affliction des Juifs pour la perte de leur patrie, tandis que la seconde (versets 7-9), exprime l'espoir du châtement des agresseurs. Les « fleuves de Babylone » mentionnées dans le texte sont l'Euphrate, le Tigre et, peut-être, le Chobar (mentionné par Ezéchiel), sur les rives desquels les Juifs affligés se rappelaient du Temple de Jérusalem et des offices qui y étaient célébrés. Les Juifs refusaient de « chanter un cantique au Seigneur sur une terre étrangère » parce qu'il était interdit de chanter les cantiques sacrés hors du Temple. St Jean Chrysostome commente: *« Les Juifs refusèrent de chanter. Voistu la force que donne l'affliction ? La componction, la contrition qu'elle opère ? Ils pleuraient, et ils observaient la Loi ; ils avaient vu les larmes des prophètes, ils en avaient ri, ils s'en étaient joués, ils s'en étaient moqués ; et maintenant, sans personne pour leur adresser des exhortations, ils versaient des larmes et faisaient entendre des gémissements. Les ennemis, de leur côté, retiraient, de cette conduite, de précieux avantages ; ils voyaient, en effet, que ces captifs ne pleuraient pas, parce qu'ils étaient captifs, parce qu'ils étaient en servitude, parce qu'ils habitaient une terre étrangère, mais parce qu'ils étaient privés du culte de leur Dieu. Voilà pourquoi le Psalmiste ajoute : « Au souvenir de Sion ». Ils ne pleurent pas en effet seulement par hasard ; mais pleurer est leur principale occupation ; voilà pourquoi le Psalmiste dit en commençant : « Nous étions assis et nous pleurons » (...) Mais pourquoi ne leur était-il pas permis de chanter sur la terre étrangère ? C'est parce que des oreilles profanes ne devaient pas entendre ces cantiques secrets. « Comment chanterions-nous un cantique du Seigneur, sur la terre étrangère ? » (v. 4) Ce qui veut dire : Il ne nous est pas permis de chanter ; quoique nous soyons déchus de notre patrie, nous voulons observer toujours la Loi, avec une scrupuleuse fidélité. Vous avez beau exercer votre domination sur nos corps, vous ne triompherez pas de notre âme ».* La Droite qui abandonnera celui qui oublie Jérusalem est, selon les Pères, l'aide Divine qui vient des hauteurs. Celui qui oubliera Jérusalem et, par voie de conséquence, l'alliance entre Dieu et Son peuple, sera lui-même oublié par Dieu. Les Iduméens et les Édomites, sont les descendants d'Esäü, frère de Jacob (Israël), surnommé Édom. Ils entretenaient une haine particulière à l'endroit des Juifs, considérant que par leur faute, ils avaient été privés des magnifiques terres de Canaan. Pour cette raison, à chaque occasion, ils se vengeaient et ce de la façon la plus violente. Ils ne prenaient pas seulement part à toutes les guerres conduites contre les Juifs, mais ils achetaient aux Assyriens et aux autres peuples des prisonniers juifs, qu'ils enfermaient dans leurs forteresses pour les torturer. Avec les Babyloniens, les Iduméens participèrent au siège et à la destruction de Jérusalem. Selon le commentaire des Saints Pères, les différents qualificatifs appliqués, dans l'Ancien Testament (notamment le Psautier) au combat physique contre l'ennemi, dont l'assassinat de qui que ce soit ou l'appel à le faire, ou encore la description

admirative de ce qui est fait aux ennemis du peuple d'Israël, sont appliqués non à des personnages concrets, mais aux passions et aux vices qui affectent la nature humaine. C'est ainsi que les «petits enfants» dont il est ici question sont les pensées pécheresses qui sont brisées par la Pierre de la Foi, le Christ Sauveur.

Psaume 136

На рѣкахъ Вавлѳнскихъ, тамо сѣдохомъ и плакахомъ, внегда помянути намъ Сиѳна. *Аллилуѳа*. На вѣрбиихъ посредѣ егѳо обѣсихомъ органы наша. *Аллилуѳа*. Яко тамо вопросиша ны плѣншии насъ о словесѣхъ пѣсней и ведшии насъ о пѣнни. *Аллилуѳа*. Воспойте намъ отъ пѣсней Сиѳнскихъ. *Аллилуѳа*. Како воспоѣмъ пѣснь Господню на земли чуждѣй? *Аллилуѳа*. Аще забуду тебѣ, Иерусалиме, забвена буди десница моя. *Аллилуѳа*. Прильпни языкъ мой гортани моему, аще не помяну тебѣ, аще не предложу Иерусалима, яко въ началѣ весѣля моего. *Аллилуѳа*. Помяни, Господи, сыны Едомскія, въ день Иерусалимль, глаголющія: истощайте, истощайте до основаній егѳо. *Аллилуѳа*. Дщи Вавлѳня окаянная. Блаженъ иже воздастъ тебѣ воздаянїе твое, еже воздала еси намъ. *Аллилуѳа*. Блаженъ иже иметь, и разбиетъ младенцы твоѳа о камень. *Аллилуѳа*.

Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons, au souvenir de Sion. *Alléluia*. Aux saules de leurs rives, nous avons suspendu nos harpes. *Alléluia*. Là, ceux qui nous avaient emmenés captifs nous demandaient de chanter des cantiques, *Alléluia*. Et nos ravisseurs nous disaient : « Chantez-nous un cantique de Sion ». *Alléluia*. Comment chanterions-nous un cantique du Seigneur sur une terre étrangère ? *Alléluia*. Si je t'oublie, Jérusalem, qu'à l'oubli ma droite soit livrée. *Alléluia*. Que ma langue s'attache à mon palais si je ne me souviens plus de toi, si je ne fais de Jérusalem la première de mes joies. *Alléluia*. Souviens-Toi, Seigneur, des fils d'Édom, qui disaient au jour de la ruine de Jérusalem : « Détruisez, détruisez-la jusqu'à ses assises ! » *Alléluia*. Fille de Babylone, misérable, bienheureux qui te revaudra les maux que tu nous valus. *Alléluia*. Bienheureux celui qui saisira tes petits enfants et les brisera contre la Pierre. *Alléluia*.

Le début de l'obscurcissement de l'intellect se reconnaît à ce signe : avant tout, la négligence à l'égard de la liturgie et de la prière. L'erreur ne peut se frayer un chemin dans l'âme, si on ne succombe d'abord sur ce point ; en effet, l'âme sera alors privée du secours de Dieu, et elle tombera facilement aux mains de ses ennemis.

St Isaac le Syrien

Le livre « LE GRAND CARÊME, lectures orthodoxes pour chaque jour (Éditions des Syrtes) présente un choix de textes tirés des Saintes Écritures, du Triode, des Saints Pères pour chaque jour de la Sainte Quarantaine.